

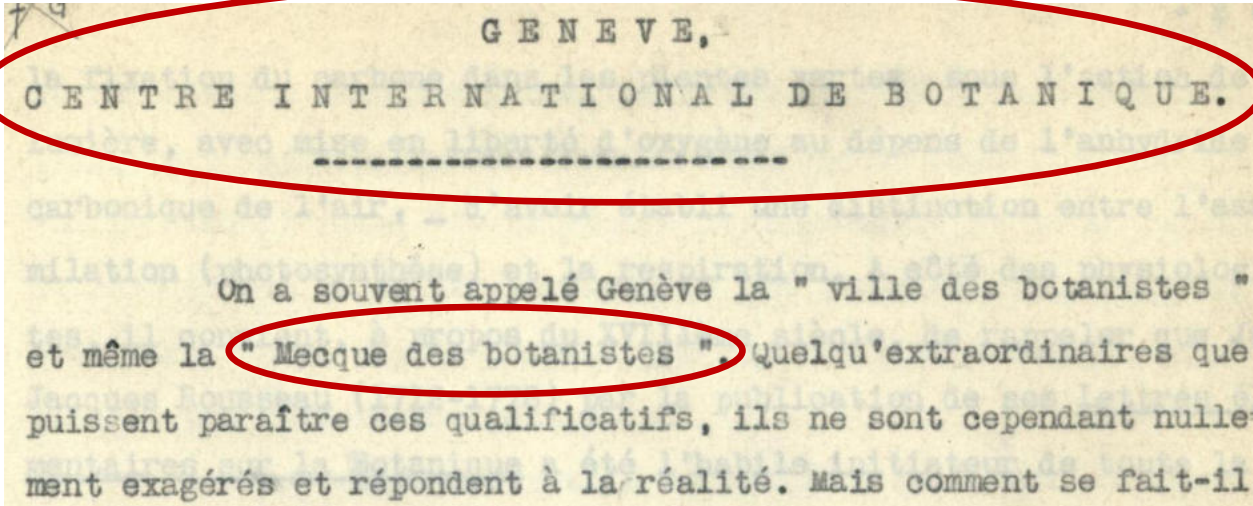


Conservatoire
et Jardin botaniques
Genève

Genève, Centre international de botanique

Patrick Bungener

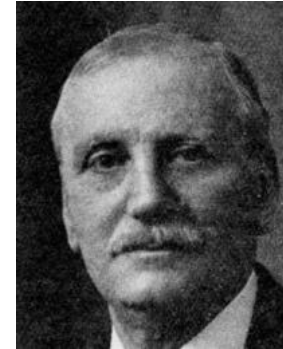
«Genève, Centre international de botanique»



John Briquet, *Genève, Centre international de botanique*, 1926, CIBG

«[...] les collections botaniques de Genève sont devenues un but de pèlerinage pour les botanistes de toutes les parties du globe. Européens, Japonais, Américains s'y succèdent année après année [...].»

J. Briquet, 1926



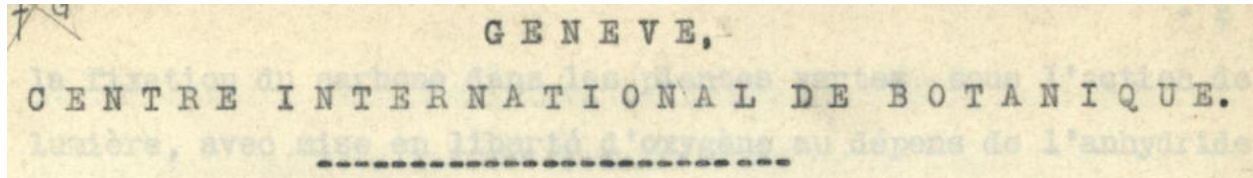
John Briquet (1870-1931)
Directeur des CIBG 1896-1931

«L'importance internationale des collections botaniques de Genève ne peut être comparée en Europe à celle des grandes institutions analogues de Londres, Paris ou Berlin par exemple. Aucune n'a de monopole universel, aucune ne peut prétendre à être sans lacunes, mais toutes se complètent mutuellement et sont, par conséquent, solidaires les unes des autres.»

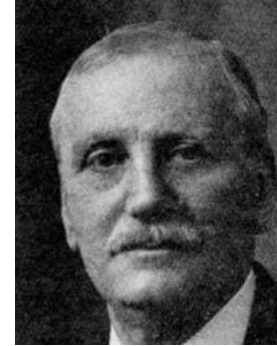
J. Briquet, 1926

«Centre international de botanique»

John Briquet



John Briquet, *Genève, Centre international de botanique*, 1926, CJBG



John Briquet (1870-1931)
Directeur des CJBG 1896-1931

«Malheureusement depuis 1924, les circonstances ont singulièrement changé. La situation économique du canton de Genève est devenue de plus en plus mauvaise depuis la guerre.»

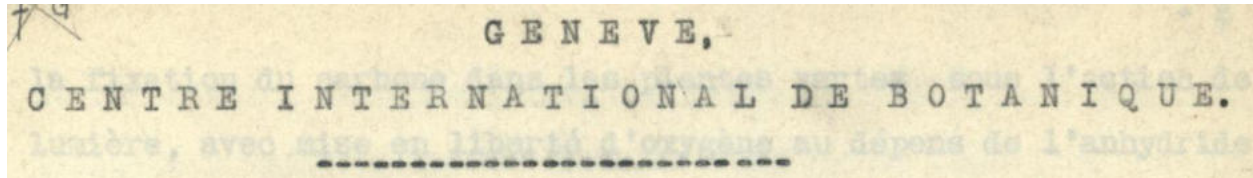
J. Briquet, 1926

«Il importe de ne pas perdre de vue que le Conservatoire et le Jardin botaniques sont entretenus non par le canton, ni même par l'agglomération urbaine genevoise, mais uniquement par l'ancienne commune de Genève, laquelle ne compte guère que 60'000 habitants.»

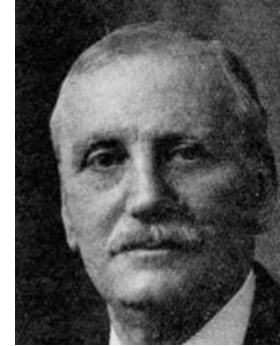
J. Briquet, 1926

«Centre international de botanique»

John Briquet



John Briquet, *Genève, Centre international de botanique*, 1926, CIBG



John Briquet (1870-1931)
Directeur des CIBG 1896-1931

«**Mais comment se fait-il qu'une ville de petite étendue, ne possédant qu'un nombre restreint d'habitants, aux ressources limitées, ait pu devenir un des grands centres de l'étude des plantes? A cette question, seul un rapide examen de l'histoire de la botanique peut répondre, et pour cela, il suffit de remonter au XVIIIe siècle.»**

J. Briquet, 1926



Deux champs de recherche sous le mot «botanique» au XVIII^e siècle
(Dictionnaires et Encyclopédies diverses):

1. **«Physique végétale»**: anatomie et physiologie végétale (via expérimentation)
2. **«Botanique proprement dite»**: classification et nomenclature végétale (taxonomie), inventaire floristique

➤ **Deux champs de recherche sous le mot «botanique» au XVIII^e siècle**
(Dictionnaires et Encyclopédies diverses):

1. **«Physique végétale»**: anatomie et physiologie végétale (via expérimentation)

«Voyez **le botaniste physiologiste et expérimentateur**; toujours renfermé dans son cabinet, où son jardinier lui apporte les végétaux dont il a besoin. [...] **Toujours armé de son microscope**, on dirait que l'habitude de ne se servir que d'un seul de ses organes visuels a laissé sur son visage l'empreinte d'une contraction qui ressemble beaucoup au sourcillement du mécontentement et de la mauvaise humeur. Les fleurs charmantes qu'il mutile sans cesse seraient-elles capables de dérider son front, en y réfléchissant un rayon parfumé de leur gracieuse et riante figure?.. Hélas! le plus souvent, elles gisent sur la table du savant, disséquées par tronçons et quasi réduites, les malheureuses! à l'état de cadavre...»

Eugène Villemin, Le botaniste in *Les Français peints par eux-mêmes*, 1841

- Deux champs de recherche sous le mot «botanique» au XVIII^e siècle
(Dictionnaires et Encyclopédies diverses):

1. «Physique végétale»: anatomie et physiologie végétale (via
expérimentation)



Expérimentalistes
genevois
(botanique,
zoologie)



Charles Bonnet (1720-1793)

**Champ d'étude de
Bonnet:
«physique végétale»**



Abraham
Trembley
(1710-1784)



Jean
Senebier
(1742-1809)



Nicolas-Théodore
de Saussure
(1767-1845)

«Je ne fais pas le procès aux
Nomenclateurs, ils soulagent notre
Attention, mettent de l'ordre dans
nos Connaissances, évaluent nos
richesses mais ils sont souvent
fastueux et divisent trop. J'avoue que
je préfère le Travail des Observateurs
de profession, et qu'un Traité sur la
plus petite Production de la Nature
me touche plus que la Nomenclature
de tout un Règne.»

Lettre de Bonnet à A. von Haller, 1771

➤ **Deux champs de recherche sous le mot «botanique» au XVIII^e siècle**
(Dictionnaires et Encyclopédies diverses):

2. **«Botanique proprement dite»**: classification et nomenclature végétale
(taxonomie), inventaire floristique

«Il ne faut pas s'y tromper, **grande est la différence entre celui qui s'occupe de physiologie végétale et celui qui, sillonnant en tous sens la surface du globe, court à la recherche de ces nouvelles espèces** qui comblent de jour en jour les lacunes rencontrées encore ça et là dans la chaîne élégante de ce beau règne, le règne végétal! Poussé par un de ces penchants auxquels rien ne résiste, **ce dernier s'est épris de la botanique pour elle même**»

Eugène Villemin, Le botaniste in *Les Français peints par eux-mêmes*, 1841

- Deux champs de recherche sous le mot «botanique» au XVIII^e siècle
(Dictionnaires et Encyclopédies diverses):

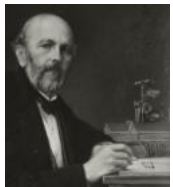
2. «Botanique proprement dite»: classification et nomenclature végétale
(taxonomie), inventaire floristique



Botanistes
genevois



Augustin-Pyramus de
Candolle (1778-1841)



Edmond
Boissier
(1810-1885)



Emile
Burnat
(1828-1920)

Champ d'étude de
Candolle:

La botanique (pris au sens
large)



«Je prendrai ce mot [de botanique]
dans son véritable sens, comme le
nom de la science qui comprend
toutes les études théoriques
relatives au règne végétal»

A.-P. de Candolle, *Histoire de la
botanique genevoise*, 1830

➤ Deux champs de recherche sous le mot «botanique» au XVIII^e siècle
(Dictionnaires et Encyclopédies diverses):

Personnages
maillon entre
ces 2
champs?



1. «Physique végétale»: anatomie et physiologie végétale (via expérimentation)
2. «Botanique proprement dite»: classification et nomenclature végétale (taxonomie), inventaire floristique



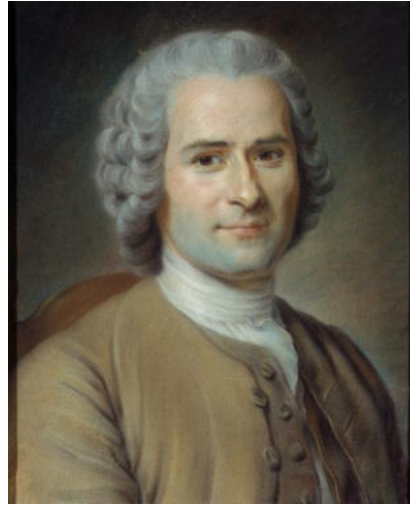
Horace-Bénédict de
Saussure (1720-1793)

1. **Travaux en «Physique végétale»** supervisés par son oncle Charles Bonnet
2. **Collecteur de plantes alpines** pour Albrecht von Haller

«Genève par sa situation semble faite pour inspirer le goût de l'Histoire Naturelle. La Nature s'y présente sous l'aspect le plus brillant: elle y étale une infinité de productions différentes, un Lac rempli d'une eau claire et azurée, un beau fleuve qui en sort, des collines charmantes qui le bordent et qui forment le premier degré d'un amphithéâtre de montagnes, couronné par les cimes majestueuses des Alpes [...]. Ce grand spectacle ravit en admiration et inspire le plus vif désir d'étudier de connaître ces merveilles...»

Saussure, *Essai sur l'histoire naturelle des environs de Genève*, 1779

Collections du Conservatoire botanique



**Jean-Jacques
Rousseau (1712-1778)**

**Influence de
Jean-Jacques
Rousseau
herborisant et
popularisant
la botanique**





Augustin-Pyramus
de Candolle
(1778-1841)

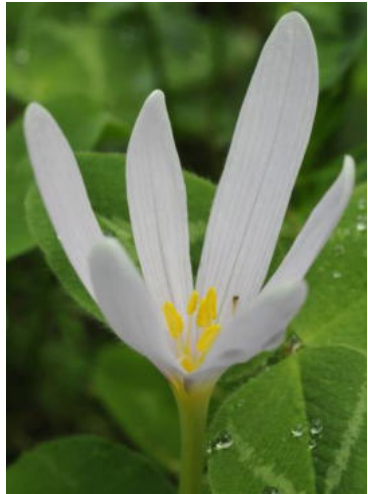
Retour d'A.-P. de Candolle à Genève (1816)

«Il résulte de ce tableau rapide que la botanique descriptive a eu, jusqu'à nos jours, peu d'attraits pour les savants genevois; mais que la physiologie des végétaux a presque entièrement fixé l'attention de ceux d'entre eux qui ont dévoué leur temps à l'étude du règne végétal. Ce contraste peut tenir sans doute à ce qu'éloignés des ports de mer, dépourvus de grandes collections, ils n'ont pu prendre intérêt à des travaux qui supposent la possibilité de voir beaucoup de plantes étrangères. [...]

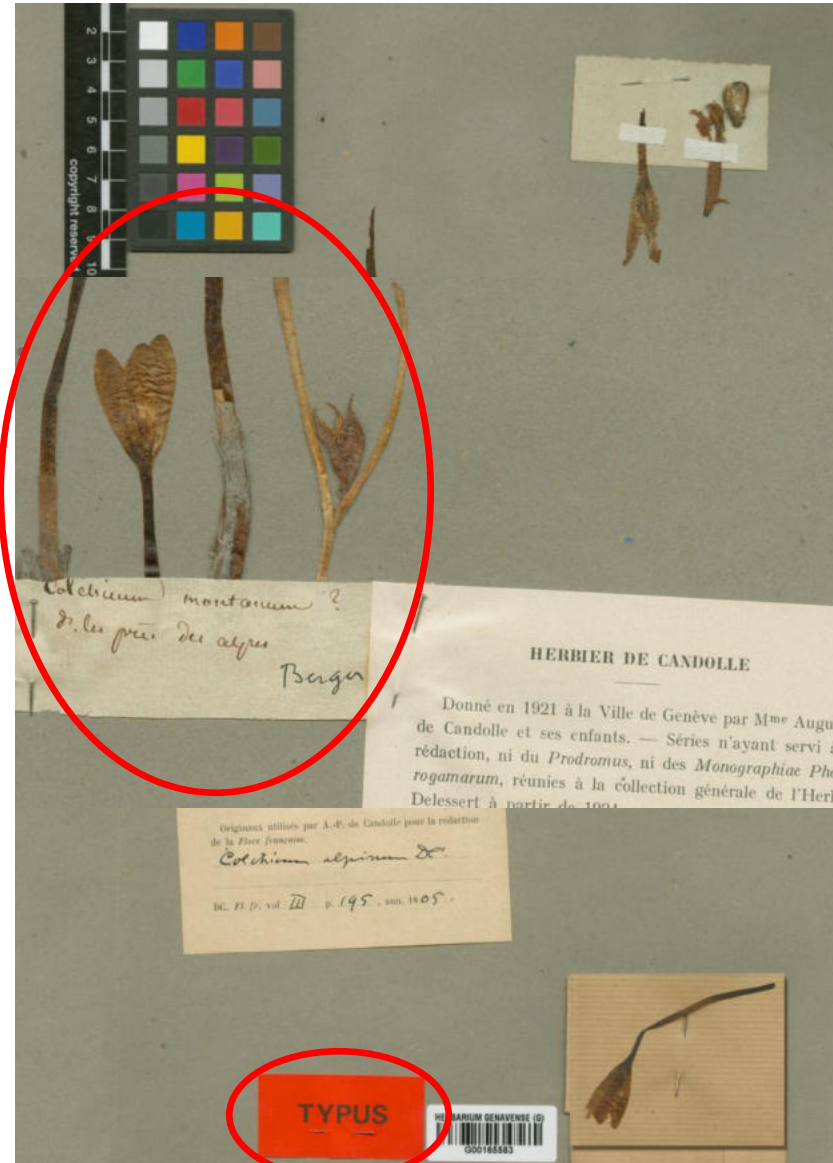
On n'invente point, en effet, ni les formes des êtres, ni leurs degrés divers de ressemblance et d'analogie; il faut les voir, il faut les voir souvent! Le Jardin, le Conservatoire botanique, fondés dans notre ville, donneront donc, il faut le croire, un nouvel essor à ces études [de botanique descriptive].»

Candolle, *Histoire de la botanique genevoise*, 1830, pp. 32-33

Les spécimens-types, richesses de l'herbier



*Colchicum
alpinum* DC.



1898 **Colchique des Alpes.** *Colchicum Alpinum.*
Colchicum montanum. All. Ped. n. 434. t. 74. f. 2. excl. syn.
Cette plante diffère beaucoup du colchique d'automne par ses feuilles, et du colchique de montagne par ses fleurs : elle fleurit en été, et pousse ses feuilles à la fin de sa floraison ou peu de temps après ; sa bulbe est petite et ne pousse qu'une seule fleur qui, pour la couleur et la forme, ressemble au colchique d'automne, mais qui est plus petite dans toutes ses parties ; les lobes du limbe sont oblongs, obtus, et les trois extérieurs sont un peu plus longs que les intérieurs. Les feuilles sont linéaires et n'atteignent pas un centim. de largeur ; la capsule est longue de deux centim. à trois coques soudées dans leur partie inférieure, libres et très-pointues au sommet : elle croit dans les prés humides des Alpes ; je l'ai cueillie entre Chamonny et le col du Bon-Homme. Elle se trouve à Modane, Sospel et Fenestrelle (All.), au Grand Saint-Bernard (Neck.) 7.

A.-P. de Candolle, *Flore française*, 3^e éd., 1805, p. 195

Spécimen-type: spécimen de référence attaché au **nom scientifique** et ayant servi à **la description de l'espèce.**

La Bibliothèque botanique, l'accompagnant indispensable de l'herbier



Bibliothèque des Candolle (Cour
Saint- Pierre, Genève, début XX^e)

«Une bibliothèque botanique est un **accompagnement obligé d'un herbier et un outil nécessaire pour quiconque veut travailler.**»

Candolle, *Mémoires et souvenirs*, éd. 2004, p. 504.



Bibliothèque des CJBG aujourd'hui

Conservatoire botanique (dès 1824)

➤ Trois étapes, trois bâtiments successifs:

1. «Conservatoire des Bastions»: fondé en 1824 à côté du Jardin des Bastions sur les plans du Général Dufour, accueille collections botaniques (Bibliothèque et Herbiers), actif jusqu'en 1904, puis sert d'école de 1908



«Le Conservatoire botanique est une construction exigüe et impropre à l'usage auquel il est destiné. Il tombe en ruine, c'est un miracle qu'il tienne encore; aussi les rats trouvent ce séjour charmant et occasionnent maints dégâts; l'humidité prend part aussi à la destruction des richesses de ces collections... bref il y a plus que beaucoup à dire.»
Tribune de Genève, 7 novembre 1900

Le Conservatoire botanique des Bastions,
transformé ici en l'École enfantine des Bastions

Conservatoire botanique (dès 1824)

➤ Trois étapes, trois bâtiments successifs:

2. «La Console»: inauguré le 26 septembre 1904 à Sécheron en deux étages par l'architecte Henri Juvet (1854-1905), 15 km de rayonnages pour les herbiers.



Le Conservatoire dit «La Console», à Sécheron

«Placé dans la parcelle du Jardin botanique située entre la route de Lausanne et le Lac, le nouveau Conservatoire botanique présente un extérieur d'une très grande simplicité [...]. Cette apparence a été critiquée à diverses reprises dans la presse, et il est certain que le nouvel édifice ne saurait répondre aux desiderata des esthètes qui ne voudraient voir au bord du lac que des monuments ou des constructions pittoresques strictement respectueuses de la couleur locale.»

J. Briquet, *Journal de Genève*, 18 juillet 1904

Conservatoire botanique (dès 1824)

➤ **Trois étapes, trois bâtiments successifs:**

3. **«Bot II» et «Bot III»:** œuvre phare de l'architecte Jean-Marc Lamunière (1925-2015), inaugurés respectivement en mai 1971 et avril 1975 en amont de la Route suisse à Sécheron, **35 km de rayonnages** (en sous-sol) pour les herbiers [**50 km au total** incluant le bâtiment 'la Console'].



Le Conservatoire dit «Bot II»



Le Conservatoire dit «Bot III»

Tradition botanique genevoise (2012)

Lebendige Traditionen
Traditions vivantes
tradizioni viventi
tradiziuns vivas



Les traditions vivantes en
Suisse



Jean-Jacques
Rousseau (1712-1778)



B. Delessert



E. Burnat



Candolle



E. Boissier



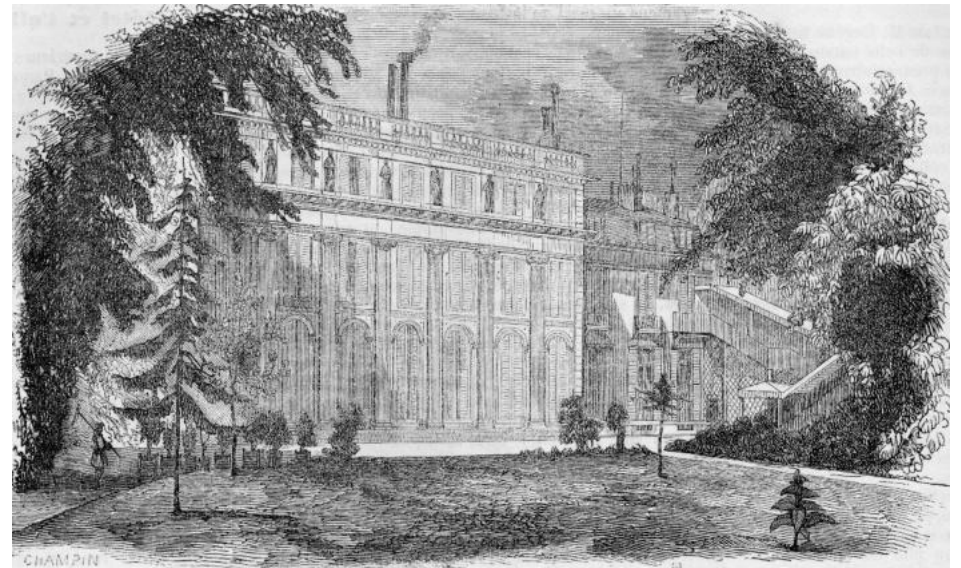
Collections du Conservatoire botanique

➤ Quatre collections «piliers» du Conservatoire botanique:

1. **Collection d'herbiers de Benjamin Delessert:** ca. 300'000 échantillons (soit une grande partie des espèces connues), légés en 1869 et formant la base de l'Herbier de Genève. Sa mère est la correspondante de Rousseau des *Lettres élémentaires sur la botanique*. Industriel richissime (méthode d'extraction du sucre de betterave), il acquiert les grands herbiers de son temps, une bibliothèque botanique, une immense collection de coquillages et de tableaux..



Benjamin Delessert
(1773-1847)



Musée Delessert à Paris (1788-1868)

Collections du Conservatoire botanique

➤ Quatre collections «piliers» du Conservatoire botanique:

2. Collections d'Emile Burnat: herbier (ca. 220'000 échantillons) et bibliothèque légués en 1911. Herbier riche en types européens (principalement Alpes maritimes, Corse) conservé séparé de la collection générale. Burnat fait un legs financier en 1912 permettant l'agrandissement de la Console pour abriter ses collections.



Emile Burnat
(1828-1920)



Herbier Burnat: specimens, boîtes de rangement et compactus de l'Herbier Burnat

Collections du Conservatoire botanique

➤ Quatre collections «piliers» du Conservatoire botanique:

3. **Collections Candolle:** herbier (ca. 400'000 échantillons) et bibliothèque légués en 1921 par la veuve d'Augustin, dernier de la dynastie (1778-1920). **Herbier du *Prodromus* (œuvre visant à recenser l'ensemble des espèces végétales connues) conservé séparé de la collection générale.**



Dynastie des Candolle: Augustin-Pyramus (1778-1841), Alphonse (1806-1893), Casimir (1836-1918), Augustin (1868-1920)

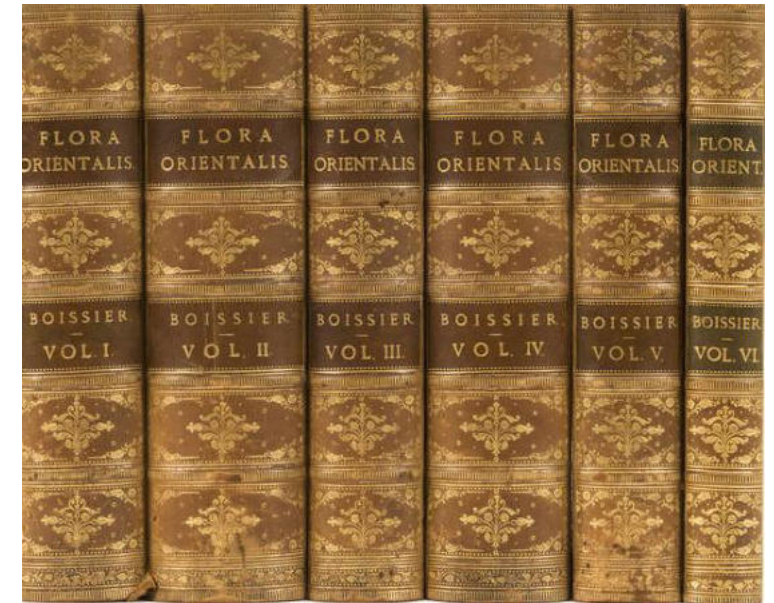
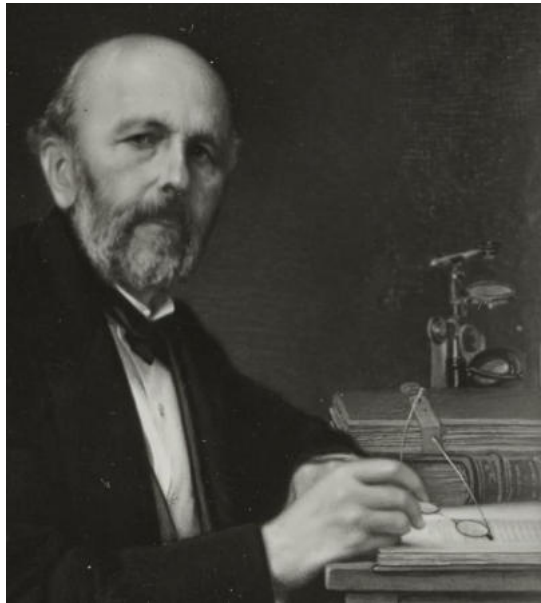


Collections des Candolle: Bibliothèque (dans la maison familiale à la Cour St-Pierre), Herbier du *Prodromus* dans les compactus aux CJBG

Collections du Conservatoire botanique

➤ Quatre collections «piliers» du Conservatoire botanique:

4. Collections Barbey-Boissier: herbier (ca. 320'000 échantillons) et bibliothèque légués en 1918 à l'UNIGE par les enfants de William Barbey, gendre d'Edmond Boissier. De 1944 à 1958, ces collections rejoignent les CJBG. Herbier du *Flora orientalis* (œuvre d'Edmond visant à recenser l'ensemble des espèces de la Grèce au Moyen-Orient) conservé séparé de la collection générale.



Edmond Boissier (1810-1885), William Barbey (1842-1914)

Les ouvrages du *Flora Orientalis*

➤ En conclusion...

1. D'une grande faiblesse en collections botaniques au début XIX^e siècle en comparaison des grandes métropoles européennes, Genève a rattrapé son retard par l'extraordinaire accroissement de son Herbarium. Celui-ci aujourd'hui est dans le TOP Ten des Herbiers mondiaux avec ca. 6 millions d'échantillons (MNHN-Paris, Top One: 8 millions).
2. Cet extraordinaire développement des collections a été reconnu sur le plan national et international. Briquet serait sans doute fier de savoir que «la tradition botanique genevoise» fait partie aujourd'hui de l'une des 199 «Traditions vivantes suisses» formant le «Patrimoine culturel immatériel» de l'UNESCO...